

CACN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ROULÉ – LAVÉ

Exposition personnelle – Won Jy

Commissaire de l'exposition – Guilhem Monceaux

24 JANVIER 2025 – 19 AVRIL 2025

VERNISSAGE LE VENDREDI 24 JANVIER À PARTIR DE 18H

HORAIRES D'OUVERTURE : DU MARDI AU SAMEDI,
11H-18H ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

CONTACT ET RÉSERVATION : servicedespublics@cacncentredart.com
06 59 93 21 22



« Roulé-Lavé » revient sur quelques projets récents de Won Jy - parfois réactualisés pour l'occasion - autour des questions d'altérité, d'hospitalité, et de transformation des paysages urbains. Le titre de l'exposition fait allusion à la transformation de la roche par le mouvement de l'eau. Elle rappelle à l'artiste une expression coréenne qu'on pourrait traduire par « pierre roulante », « pierre roulante arrive » ou « pierre roulante déloge une pierre fixée », qui associe les galets avec la figure de l'étranger. Il est fréquemment question de cette figure ici, comme l'évoque directement le mot « gharib » (étranger en arabe) qui figure sur une sculpture-formulaire à la fin de l'exposition. Particulièrement, de la manière fluctuante dont les étrangers sont reçus à leur arrivée en France, selon l'époque à laquelle ils et elles arrivent et l'endroit d'où ils et elles viennent. Won Jy est familier des parcours migratoires, de par son expérience personnelle bien sûr, mais également par son investissement dans différents collectifs militants implantés dans le département qui œuvrent à l'accueil de mineurs non accompagnés. Si certaines œuvres témoignent immédiatement de cette implication - comme la présentation de paires de chaussures abandonnées récemment dans un squat du quartier voisin de Valdegour - la question de la conditionnalité de l'hospitalité infuse dans toute l'exposition.

Si on écrit « Roulé-Lavé » sur Google en France, l'expression fait directement référence au monde du bâtiment. Il s'agit d'un type de graviers de construction, qui obtient sa forme par l'érosion naturelle ou artificielle de pierres immergées. On retrouve ces graviers un peu partout dans le CACN, à même le sol ou agrégés dans du ciment, qui s'inscrivent dans différents registres. Lorsque Won Jy les ramasse le long de l'Hérault, à la recherche de la pierre la plus singulière, on peut le lire comme une douce flânerie. Lorsqu'il les collecte dans la décharge de Pissevin", on y lit un mouvement plus complexe, une histoire plus longue et brutale qui a vu s'élever des tours de béton dans les périphéries des villes françaises au tournant des années 60, et qui les voit s'effondrer aujourd'hui dans des grands plans de rénovation urbaine. Les gravats de ces anciennes barres d'immeubles seront à leur tour roulées, lavées ou concassées pour bâtir ce qui suit. Ces cailloux portent en eux la mémoire des individus et des familles qu'elles ont hébergés pendant plusieurs décennies. Ils parlent plus largement des politiques migratoires nationales et de la considération des différents quartiers qui constituent une ville.

En miroir des gravats qui prolifèrent dans les salles de cet ancien centre médico-social, le CACN est également occupé par de nombreux pigeons. Il s'agit d'un oiseau dont le statut a beaucoup évolué auprès des humains. Il a longtemps été un signe de réussite sociale dont attestent encore les pigeonniers dans d'anciennes grandes bâtisses de campagne - le guano étant un matériau prisé pour la fertilisation des champs. Il a également beaucoup servi l'armée en délivrant des messages par voie aérienne. La colombe blanche de la paix est aussi un pigeon albino, symbole encore largement répandu dans le monde. Et pourtant aujourd'hui les pigeons sont considérés comme des nuisibles. Ils évoluent comme ils peuvent dans les villes, là où la nourriture est abondante. La ville ne veut pas d'eux et construit un arsenal d'outils pour les exclure. Des pics sur les balcons, des passages étroits, des bouts de verre sur les murs... Les œuvres de Won Jy suggèrent ces architectures d'exclusion, qui concernent les animaux et parfois les humains. Il s'intéresse aux différents statuts attribués à une même espèce, et à l'attention portée aux autres selon leur statut. Son travail crée dans le centre d'art un cycle ou le temps, l'eau, la roche, les humains et les animaux se croisent et se transmutent les uns en les autres.

PRÉPARER SA VISITE

Afin de préparer votre rencontre avec les œuvres, nous vous invitons à :

- Vous interroger sur le lieu : Qu'est-ce qu'un centre d'art contemporain ? (différence entre un musée et une galerie) Qu'est-ce qu'une œuvre ? La place de l'artiste ? Les différents médiums et techniques ?
- Vous interroger sur ce que l'on va voir en émettant des hypothèses, notamment à partir du titre de l'exposition et des visuels.
- Sensibiliser les élèves et les accompagnateur·ices à la visite du CACN en amont de votre venue.
- Merci de prendre connaissance des consignes d'accueil et de sécurité ci-dessous :

Il est formellement interdit de toucher aux œuvres exposées. Les responsables de groupes sont invité·es à être particulièrement vigilant·es à leur respect et à leur intégrité, notamment en sensibilisant les élèves à la notion d'œuvre d'art.

- Les élèves peuvent se munir uniquement de crayons à papier et de cahiers afin de prendre des notes. En effet, le port de sacs à dos ou d'affaires encombrantes est déconseillé lors des visites : il sera proposé au groupe de déposer ses affaires au niveau de l'accueil.
- Les photos sont autorisées sans flash.

Toute image réalisée par l'équipe de médiation durant les visites sera modifiée afin de préserver l'identité des visiteurs. Les horaires, activités ainsi que les thématiques abordées peuvent être adaptés en amont, à votre demande.

Merci de nous contacter au plus tôt :

- par mail à contact@cacncentredart.com

- par téléphone au 06 59 93 21 22 ou au 09 83 08 37 44

TPOLOGIES DES VISITES

- VISITE LIBRE

L'exposition est en accès libre. Pour mieux s'approprier les œuvres exposées, un·e médiateur·rice reste à votre disposition. Une feuille de jeu est mise gratuitement à disposition pour les enfants.

- VISITE DIALOGUÉE / DURÉE : 1H

Visite de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement, une pratique ou dans le contexte général de l'histoire de l'art. (30 élèves maximum – groupe scindé en deux)

- VISITE ATELIER / DURÉE : 1H30 MINIMUM

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en pratique les notions abordées. (19 élèves maximum accueillis dans la salle de médiation "Petit Format")

- VISITE JEU « TOUS LES CHEMINS MENANT À L'ŒUVRE » / DURÉE : 1H

Visite ludique de l'exposition : après une introduction collective de l'exposition, ce jeu propose d'aller à la rencontre d'une œuvre. C'est en s'exprimant, qu'ensemble, tous les joueurs font avancer les pions. Six entrées thématiques facilitent la progression : ce que je vois - de quoi ça parle - comment c'est montré - comment c'est fait - et l'artiste alors ? - ce que je ressens.

+ D'AUTRES ÉVÈNEMENTS ANNONCÉS SUR LA NEWSLETTER, LE SITE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX DU CACN

THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION: OBJETS RECUEILLIS OU MODIFIÉS

L'exposition « **Roulé-Lavé** » prend place au coeur du quartier Pissevin-Valdegour à Nîmes qui est en pleine démolition. Won Jy a pour habitude de travailler avec des matériaux dits pauvres comme la pierre ou le béton qu'il récolte. En utilisant les gravats de bétons produits lors des démolitions au sein du quartier, il ancre son oeuvre dans une production locale.

Cette action de ramasser et réemployer ce qu'on récolte lui est inspirée par la pratique du *Suseok*, qui signifie « eau et pierre » en coréen. Cela consiste à récupérer des pierres dans la nature pour les ramener chez soi et les nommer. « Roulé-lavé » est une expression qui désigne un type de gravier spécifique: des cailloux extraits des rivières, choisis et lavés.

Won Jy se réapproprie ces thèmes en récupérant des débris de bétons et de plâtre qu'il modifie en expérimentant avec la technique de l'*hydro dipping*, qui consiste à plonger un objet dans une solution d'eau recouverte d'un film hydrographique ; ici, l'artiste dépose sur eux des photos de surfaces de roches de jardins japonais, laissant apparaître d'un côté l'illusion d'une roche et de l'autre le gravier de béton.

L'artiste recueille également les affaires abandonnées dans des squats, la plupart de leurs anciens propriétaires étant des mineurs non accompagnés qui occupaient certains lieux en désuétude. Ce groupe, étant le plus vulnérable, est un des plus impacté par la politique de déconstruction et reconstruction mené dans Pissevin-Valdegour. Il place ces objets recueillis dans l'espace d'exposition, parfois sur ou dans les structures qu'il a réalisées.

Dans l'**histoire de l'art**, les artistes ont souvent recueilli des objets afin de les réemployer dans leurs oeuvres et ce dès le début du XXe siècle. C'est le cas des dadaïstes et notamment de Marcel Duchamp avec ses *ready-made* pour lesquels il réemploie des objets du quotidien qui deviennent objets d'art.



Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917/1964, faïence blanche recouverte de peinture, 38 x 48 x 63, Paris, Musée national d'art moderne.



Won Jy, *Premières pierres I*, hydrographie sur gravats de bétons, dimensions variables, 2018.

THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION: NATURE / ARTIFICIEL

La **nature** est définie de plusieurs manières, à commencer par les frontières naturelles de notre monde physique à quoi nous associons ces paysages: forêts, déserts, montagnes... L'objet naturel est directement issue de la nature, extrait depuis la terre tel un fruit, un légume ou bien encore un gaz naturel, c'est ces choses qu'on appelle des **matières organiques**.

L'**artificiel** est l'antithèse du naturel, il résulte de la production de l'homme et répond à ses besoins artificiels. Cela s'étend du domaine de l'urbanisme (structures ou technologies pensées pour la ville, sa civilisation, le confort humain) jusqu'à la nature même avec la création de lacs artificiels.

Un lien solide entre nature et artificiel est dressé dans l'oeuvre de Won Jy, les éléments naturels (l'eau, la terre, la roche, les dépouilles animales) sont intégrés aux structures réalisées à partir de matériaux modifiés (le béton, la résine ou le plastique).

Il explore cette alliance dans diverses formes:

- L'eau et la fontaine réalisée à partir de béton et d'anciens gravats,
- La roche (galets) encastrée dans un design entièrement en béton,
- Les cadavres de pigeons enchâssés dans de la résine cristal (polyépoxyde).

Dans l'histoire de l'art, le *land art* (aussi appelé *earth art*) permet un dialogue avec la nature et tous ses composants. Bien qu'à l'émergence du mouvement, ses manifestations artistiques se passaient souvent dans des lieux reculés, l'alliance nature et artificiel est explorée par Alan Sonfist dans les années 60 avec son projet *Time Landscape* dans lequel il plante des arbres natifs (pré-coloniaux) dans la ville de New York, donnant ainsi à la ville sa première forêt urbaine.



Time Landscape, arbres natifs, terre, pré ouvert, 7,62 m x 12,19 m, 1965 - Aujourd'hui, New York City.



Won Jy, *Fontaine*, béton coulé, herbes sauvages, eau et matériaux divers, 250 x 170 x 130 cm, 2022.

THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION: ESPACES URBAINS

L'architecture hostile, également appelée architecture défensive ou design d'exclusion, est une stratégie d'aménagement urbain dans laquelle les espaces et les structures publiques sont utilisées pour empêcher certaines activités ou restreindre l'utilisation de ces lieux par certaines personnes. Les sans-abris sont les principaux concernés par ces dispositifs mais ce ne sont pas les seuls. L'artiste fait le parallèle avec les dispositifs anti-pigeons et remarque une différence de traitement. Les aménagements anti-SDF se veulent discrets, tandis que ceux à l'encontre des pigeons sont assumés et brutaux. **L'architecture sociale** désigne l'ensemble des structures, des systèmes, et des relations organisées qui façonnent et influencent la vie sociale au sein d'une communauté, d'une organisation ou d'une société. Elle englobe les mécanismes par lesquels les individus et les groupes interagissent, collaborent, et s'organisent pour répondre à leurs besoins sociaux, économiques, culturels ou politiques.

L'architecture sociale incorpore ces éléments:

- **Institutions** (écoles, gouvernements, systèmes de santé, entreprises...)
- **Normes et valeurs** (règles, traditions, croyances guidant les comportements.)
- **Liens sociaux** (connexions entre individus et groupes, formelles ou informelles.)
- **Politiques et pratiques** (les lois, les règlements et les initiatives structurent les relations sociales.)

L'architecture sociale peut être intentionnellement conçue pour promouvoir des objectifs spécifiques, tels que l'inclusion, l'égalité, ou la durabilité sociale. Ces thématiques occupent une place importante dans les travaux de Won Jy, il propose un regard critique sur les politiques menées dans le quartier de Pissevin-Valdegour et cherche à **re-visibiliser le marginal**.

Dans l'histoire de l'art, l'architecture sociale, associée à l'architecture **brutaliste**, répond aux besoins de loger une population grandissante à la seconde moitié du XXe siècle. Elle se caractérise par ses façades minimalistes, une uniformité géométrique et son matériau de béton brut. Renée Gailhoustet et Jean Renaudie réalisent la dernière grande opération de logement d'Ivry-sur-Seine : Les Étoiles d'Ivry.



Les étoiles, 1969-1975, Centre-ville d'Ivry-sur-Seine.



Won Jy, *Lit*, pierres granits,
débris de béton et béton coulé,
80 x 240 x 60 mm, 2021.

MATERIAUX : BÉTON

Le «**béton de ciment**» est un mélange de ciment, de granulats, d'eau et d'adjuvants (un additif chimique pour la préparation du ciment) grandement utilisé pour la construction depuis la seconde moitié du XXe siècle.

Sa fabrication se réalise par ces 6 étapes:

- l'extraction (de calcaire et d'argile),
- l'homogénéisation,
- le séchage et le broyage,
- la cuisson,
- le refroidissement,
- le broyage.

Le béton de ciment a donné lieu au béton armé (béton et bétons d'acier) qui est utilisé dans les constructions de type brutaliste, un style architectural qui se distingue par l'absence de décor ornemental sur les façades et une homogénéité globale sur l'ensemble des structures.



Won Jy, *Grotto*, béton coulé, 260 x 574 x 84 cm, 2022.

MATERIAUX : ROCHE

Une **roche** est un matériau naturel et solide formé d'un assemblage de minéraux. La roche se présente sous différents aspects :

- dure et homogène ; elle est appelée pierre (marbre, granite)
- friable comme de la craie
- perméable comme le calcaire ou imperméable comme l'argile

Les roches ont différentes utilisations :

- la laine de roche pour isoler
- les pierres à bâtir
- les sculptures

Utilisées dans et comme des oeuvres notamment avec le *Land art*, les roches deviennent des objets artistiques comme c'est le cas chez Robert Smithson avec son célèbre *Spiral Jetty* (1970). On retrouve dans le travail de Won Jy différentes roches comme la pierre ou les galets, présentées sous différents aspects et employées de différentes façons, autant en tant que sculpture qu'en tant que structure urbaine.



Won Jy, *Granit de rêve*, vidéo HD, couleur, son, 13 mins, 2021.

MATERIAUX : RÉSINE CRISTAL (POLYÉPOXYDE)

La **résine** peut être soit naturelle (d'origine végétale) ou synthétique.

Won Jy utilise plus particulièrement de la résine dite «**polyépoxyde**», aussi appelé tout simplement «**époxy**».

L'époxy se fabrique de telle façon : un acide vient durcir une autre substance chimique, afin de créer une résine à l'effet cristal, voir un effet plastifiant . Une fois sec, la résine devient rigide et conserve sa forme. Elle permet la création d'objets à pièces moulées.

L'époxy est utilisée dans plusieurs industries:

- Construction (revêtement du sol),
- Mobiliers (jouets, meubles),
- Ornemental (objets décoratifs, bijoux),
- Créations artistiques.



Won Jy, *Columbarium I*, résine époxy, colle, et cadavres de pigeons, 110 x 360 x 125 mm (chaque), 2023 -

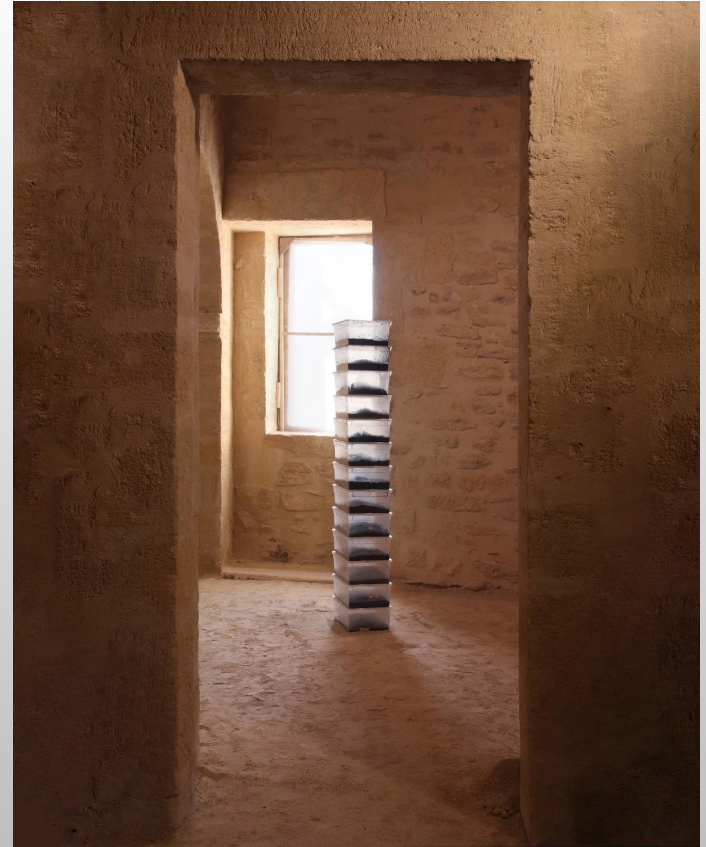
MATERIAUX : PLASTIQUE

Présent depuis le XXe siècle, le matériel plastique est produit, généralement à partir de pétrole. Le plastique a l'avantage (et l'inconvénient) d'être extrêmement résistant, ce qui le rend parfait pour servir d'objet-stockage.

Son usage est multiple, et on peut retrouver cette matière dans notre vie quotidienne: jouet, électronique, électroménager, ustensiles de cuisine mais surtout en tant qu'objets-contenants, notamment les emballages.

Dans le travail de Won Jy, la présence du plastique est fréquente. L'artiste a pour habitude de collectionner des objets et de les garder dans des boîtes plastiques.

À commencer par son usage de tupperwares pour stocker des objets ou encore de simples boîtes plastiques contenant de la terre qu'il empile de façon à monter une colonne ou un mur.



Won Jy, *Columbarium III*, boîte en plastique, terreau et cadavre de pigeon, 355 x 260 x 140 mm (chaque), 2017-

MATERIAUX : PLÂTRE

Le **plâtre** est un matériau de construction fabriqué à partir de la gypse, une roche tendre.

Le plâtre se retrouve sous différentes formes : de la poudre ou de la pâte. Il est employé comme matériau de construction en enduit en intérieur mais il peut aussi être utilisé pour réaliser des pièces d'ornement (corniches en relief, moulures, etc.).

Dans le domaine des beaux-arts, le plâtre est employé depuis des siècles pour le moulage, technique qui consiste à reproduire un objet ou une sculpture en le moulant avec du plâtre. Le plâtre est réemployé par les artistes contemporains au XXe siècle de différentes manières, comme des tableaux avec les *Tirs* de Niki de Saint Phalle dans les années 60 ou les *Tâches de plâtre assemblées* de Michel François en 2010. Won Jy utilise quant à lui le plâtre dans la création de sculptures contemporaines en leur donnant une seconde vie grâce à la méthode de l'**hydrographie** dans ses *Premières pierres*.



Won Jy, *Plongement*, Vidéo HD, couleur, son, Im 24s (en boucle), 2018.

LEXIQUE

Un **centre d'art** ne possède pas de collection permanente à la différence d'un musée et n'est pas directement impliqué dans la vente d'œuvres à la différence d'une galerie commerciale. Son but est avant tout de soutenir la création artistique contemporaine par le biais d'expositions mais aussi de résidences, d'ateliers et d'activités hors les murs.

Le·a **commissaire d'exposition** (ou curateur·rice) a pour mission de créer, organiser et gérer une exposition temporaire ou un événement culturel majeur comme une biennale, un salon artistique ou un festival (pour plus de précisions, consulter : cidj.com).

Le·a **médiateur·rice** est considéré·e comme l'intermédiaire entre les œuvres et le public. Il ou elle assure l'accessibilité de l'art contemporain.

Le **cartel** est la petite étiquette sur laquelle apparaît la légende de l'œuvre présentée dans un musée (ou centre d'art). Il est généralement placé au plus près de l'œuvre.

POUR PROLONGER, PISTES PÉDAGOGIQUES ET ACTIVITÉS :

- Pratique de l'**hydro dipping** - suminagachi (papier marbré)
- Peinture sur galets
- Dessin dans du sable
- Collage avec des plumes

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de Nîmes

Adresse : 4 Place Roger Bastide 30900 Nîmes

Entrée libre et gratuite

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Ouverture du mardi au samedi de 11h à 18h non-stop - Fermeture les jours fériés

ACCESSIBILITÉ

Voiture : parking gratuit en face du CACN

Tram bus : T2 Gare Feuchères - CHU Carémeau - Arrêt Trait d'Union (un passage toutes les 10 minutes environ en semaine) Bus : ligne 3 et ligne 8 Galilée - Pont de Justice - Arrêt "Trait d'union" ou ligne 82 Mas de Lauze - Trait d'Union

Vélo : une piste cyclable suit le tracé de la ligne T2 (15 minutes de vélo à partir de la gare Nîmes-Centre)

À pied : 40 minutes à pied depuis la gare de Nîmes-Centre / 30 minutes depuis les Jardins de la Fontaine

À proximité : l'Accueil municipal Pissevin, la Maison de Projets et la Médiathèque Marc Bernard

www.cacncentredart.com servicedespublics@cacncentredart.com 06 59 93 21 22